



Octobre. 1909

Chronique du sanctuaire

Août 1909. —

Quand Juillet finit
Les vacances commencent.



ÉLERINS et pèlerinages ont pris des vacances presque complètes depuis la fin de Juillet à la mi-août. La "Chronique" en sera vite faite ; puis le Chroniqueur ordinaire n'a pas eu le bonheur d'assister aux pèlerinages de la fin de ce mois, ce qui l'oblige à en parler d'une manière tout a fait succincte.

Cette absence de pèlerinages organisés a servi d'occasion à un travail plus constant pour le nivellement de notre terrain et l'embellissement des alentours de nos groupes du Rosaire.

Jamais le site du Cap n'a paru aussi beau que cette année. Les pluies nombreuses ont conservé à notre pelouse une vigueur plus forte et des couleurs toujours fraîches. Le fr. G. Pilon, o. m. i., par des tontes réitérées, l'a maintenue en toilette toujours neuve, tandis que nos plantations, poussant d'assez fortes ramures, commencent à nous isoler du grand chemin et à faire de notre terrain comme un prolongement du vieux Sanctuaire.

Je l'ai souvent redit, de nombreuses mains ont travaillé durement à cette besogne, et les Pères de la maison du Cap ont occupé les quelques loisirs que leur laissent leurs prédications à venir en aide à nos Frères et à tous ceux qui nous ont secourus de leur travail et de leur bonne volonté. Parmi ces Frères qui ont tant travaillé à cette œuvre il en est un qui nous a quittés, il y a déjà quelque temps, mais dont le nom revient de lui-même